

Compte rendu

Ouvrage recensé :

Bailly, A. et Périat, M. (1995) *Médicométrie. Une nouvelle approche de la santé*. Paris, Économica, 100 p. (ISBN 2-7178-2765-X).

par Bernard Vermot-Desroche

Cahiers de géographie du Québec, vol. 41, n° 112, 1997, p. 71-72.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/022611ar>

DOI: 10.7202/022611ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : info@erudit.org

Rien sur «les mots de la ville» (thème pourtant d'un important axe de recherche du «Pirville» au CNRS), rien sur les représentations littéraires de la ville, rien sur le paysage urbain en général ni sur sa représentation picturale en particulier...

Cette étude des représentations de la ville est en effet dominée par un scientisme économiciste (agrémenté il est vrai par la mention de certains symbolismes). Le chapitre sur «la ville théorique» illustre cette tendance en posant, par exemple, que «la macrogéographie est à la recherche de ses fondements dans la microéconomie» (p. 71). Fort bien pour elle! Mais s'agissant d'un tour de la question, il aurait fallu avant tout s'interroger sur cette ouverture d'espace, ou spaciation (*räumung*, comme disait Heidegger), inhérente à l'œuvre humaine en général et à la représentation en particulier, qui commence (et avec elle la géographie urbaine) par l'existence d'un mot pour dire «ville».

Augustin Berque

École des hautes études en sciences sociales
Paris

BAILLY, A. et PÉRIAT, M. (1995) *Médecimétrie. Une nouvelle approche de la santé*. Paris, Economica, 100 p. (ISBN 2-7178-2765-X)

Antoine Bailly, Jean H. P. Paelinck et Michel Périat ont inventé voici une douzaine d'années un champ d'investigation tout à fait novateur et original, la médecimétrie. Ce champ a pour objectif l'évaluation quantitative et qualitative des impacts socio-économiques de la filière santé dans les milieux régionaux et nationaux. Une nouvelle branche de l'économétrie ou de la géographie quantitative? Pas exactement. Certes les approches méthodologiques s'apparentent à celles déjà communes à bien d'autres disciplines; cependant, il est clair que les fondateurs ont eu à faire preuve d'originalité lorsqu'ils ont résolu d'aborder d'une façon interdisciplinaire le «facteur santé».

Cette publication réalisée par *Economica* n'est pas la première dans le domaine de la médecimétrie. Chaque année des colloques régionaux ou nationaux se tiennent en Suisse, en Hollande, en France ou ailleurs en Europe. Plusieurs chercheurs québécois, géographes ou économistes, collaborent à ces activités scientifiques. Il est d'ailleurs intéressant d'observer lors de ces rencontres la présence commune d'universitaires, d'administrateurs des réseaux de la santé, de médecins, dentistes et autres professionnels de la santé de tous horizons.



Ces activités ont à de nombreuses reprises donné lieu à des publications spécialisées dans l'une ou l'autre des facettes de la médicométrie. À cet égard une bibliographie d'une trentaine de titres est fournie à la fin de l'ouvrage.

Cette publication ne constitue pas une monographie sur un sujet médicométrique précis. C'est davantage un petit ouvrage d'initiation pour «non-spécialistes avertis». Les grands sujets traités depuis une dizaine d'années par le groupe fondateur sont brièvement exposés sous une forme de synthèse ou encore à partir d'extraits piquants qui ne manqueront pas d'interpeller les praticiens de la santé communautaire ou ceux de l'économie de la santé. C'est ainsi que sont abordés des sujets aussi variés que le risque en matière de santé, l'assistance de l'État, l'impact d'un hôpital sur sa région ou encore les représentations mentales de la maladie et du médecin.

Peu de sujets abordés par la médicométrie sont fondamentalement originaux; c'est la vision sous-jacente et la méthodologie déployées qui exposent cette originalité. La médicométrie se place résolument à la croisée de disciplines modernes, variées et complémentaires. Les sciences économiques incluant l'économétrie classique et l'économétrie spatiale, la géographie humaine, la sociologie, la démographie et l'épidémiologie se retrouvent intégrées dans un cadre cohérent et global à l'intérieur duquel les médicomètres peuvent analyser toutes les dimensions et les facettes d'un problème complexe centré autour de la filière santé. Leur analyse est alors supportée par un arsenal méthodologique extrêmement complet et surtout validée par des disciplines dont la reconnaissance est universelle. Dès lors, la médicométrie, aussi jeune soit-elle, peut se conférer une dimension prédictive et rejoindre ainsi la panoplie des instruments quantitatifs et qualitatifs d'aide à la décision.

Un excellent ouvrage d'initiation, la meilleure introduction à la médicométrie sans aucun doute.

Bernard Vermot-Desroche
Département des sciences de la gestion et de
l'économie
Université du Québec à Trois-Rivières